

## La Chine à l'horizon missionnaire du 3eme millénaire.

Il s'est passé beaucoup de choses cet été, cachées ou publiques. Certaines concernent de très près la mission universelle de l'Eglise du Christ, et donc nous concernent au premier chef. Avez-vous noté à ce propos la publication en juin dernier de la **lettre de Benoît XVI aux catholiques de Chine, signée de la Pentecôte 2007**. Pour être plus précis, car tous les mots comptent, elle est adressée aux Evêques, aux prêtres, aux personnes consacrées et aux fidèles laïcs de l'Eglise catholique en république populaire de Chine... Cette lettre, dont la publication est pratiquement passée inaperçue, revêt une grande importance. **Tout ce qui touche nos frères catholiques dans le monde nous intéresse et nous touche** : *« un membre souffre-t-il ? tous les membres souffrent avec lui. Un membre est-il à l'honneur ? tous les membres prennent part à sa joie » (1Co 12,26)*

Cette lettre insiste sur plusieurs choses :

- elle rappelle **ce qu'est un diocèse, c'est-à-dire une église particulière**. L'église locale ne se comprend pas sans les sacrements et en particulier le sacrement de l'ordre, et donc sans l'Evêque, successeur des apôtres, en communion avec toutes les églises du monde, c'est-à-dire avec le Pape et les évêques du monde entier. A ce propos est expliqué longuement en quoi consiste le ministère de l'Evêque, qui ne se comprend lui-même qu'à partir et qu'en fonction de l'Evangile et de la mission confiée par le Christ. Un évêque n'est pas un préfet religieux nommé par le gouvernement mais un prêtre dont la mission pastorale et spécifique est celle de successeur d'apôtre. Il est ordonné par d'autres évêques avec « mandat » du Pape. Or plusieurs évêques de Chine ont été ordonnés sans ce mandat, qui signifie très concrètement la communion catholique. Souvent cependant, ils ont obtenu après leur ordination ce mandat mais ne l'ont pas fait savoir explicitement aux fidèles, qui à cause de cela sont désorientés. C'est pourquoi il est demandé aux évêques ordonnés sans mandat pontifical de le demander ; à ceux qui l'ont obtenu, de le faire savoir sans ambiguïté aux fidèles.

- elle souligne la **liberté de l'Eglise par rapport au pouvoir temporel** mais aussi sa vocation à contribuer au bien social et à l'harmonie de la société dans la justice. Il réitère auprès des autorités politiques le désir d'instaurer des relations diplomatiques normales sur la base de l'indépendance de l'Eglise par rapport à l'Etat et de la non ingérence de l'Etat dans le gouvernement pastoral de l'Eglise. Il le fait en exprimant de façon très claire son respect pour le peuple, la culture et la grandeur de la Chine.

Elle rappelle enfin que **l'unité interne de la foi et de la charité de l'Eglise et donc de chaque diocèse se construit et s'exprime dans le pardon et l'accueil mutuel** : dans le cas des catholiques chinois, entre les « clandestins » et ceux qui ne le sont pas. Même si toute persécution n'a pas cessé et si demeure l'anomalie très grave que représente la nomination d'évêques par le pouvoir politique, la situation de l'Eglise a évolué depuis les années 1950. Le Pape en prend acte et révoque les dispositions d'exception qui avaient été prises à cette époque, qui autorisaient notamment des ordinations clandestines. Il invite les catholiques à travailler ensemble et à porter ensemble le témoignage de la foi.

Nous qui savons hélas si bien nous diviser, nous mesurons l'effort que cela demandera aux uns et aux autres, et il faut prier pour que la grâce du courage de la charité et de l'obéissance soit accueillie par tous.

On ne connaît pas pour l'instant l'accueil réservé à cette lettre par les catholiques chinois, mais il est à espérer avec le cardinal que l'appel du Pape sera entendu et ses décisions mises en oeuvre. La diplomatie du saint Siège n'est pas une forme de débrouillardise mais un service patient et souvent dangereux des chrétiens dont le Pape veut prendre la défense si besoin est. Du côté du gouvernement chinois, comment interpréter la vague d'arrestations d'évêques clandestins qui a suivi la parution de la lettre ? Il est sans doute trop tôt pour le dire.

Mais aussi, à cette étape de son histoire, **l'évangélisation de la Chine et du continent asiatique est à un tournant majeur.** Touchés par une nouvelle forme de matérialisme, et « shootés » par plus de soixante ans de communisme, comment les chinois vont-ils reconnaître en Jésus Christ le chemin la vérité, la vie, et la lumière qui brille pour eux ? Les divisions entre chrétiens et catholiques souvent provoquées, attisées et instrumentalisées par le pouvoir politique, comme on l'a vu déjà au temps des premières persécutions et comme on le voit encore aujourd'hui. Mais des signes évidents de ferveur et de foi nous sont donnés, le sang des martyrs aussi, qui montrent l'ouverture des cœurs et l'attente de milliards d'hommes...

Ainsi l'Eglise ne se résigne jamais à ce que l'amour de Jésus ne puisse pas, par notre faute (paresse, manque de foi, divisions), atteindre les cœurs. Elle fait tout pour inviter à la conversion.

C'est pourquoi je vous demande de prier intensément et explicitement avec et pour nos frères de Chine et pour l'évangélisation du continent asiatique, où déjà plusieurs prêtres de notre diocèse travaillent ! **Une intention en ce sens à la prière universelle** plusieurs dimanches de suite serait une bonne manière de le faire.

+ Eric AUMONIER,  
Evêque de Versailles

Note : le Père Paul WANG, du diocèse de Liaoning(Chine) est parmi nous depuis 3 ans ( cf. Sources 2005, no...)